

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - III, 13 : De la Nuict](#)

Mythologie, Paris, 1627 - III, 13 : De la Nuict

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 12 : De Nocte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - III, 12 : De Nocte](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 12 : De la Nuict](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (indexation - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s) Français
Pagination p. 216-219

Étude des sources

Sources mentionnées

- *Théagène > Dieux, 2
- 1581 réf. et cit. aj. / Euripide > Jupiter [Pour Ion, v. 1150-1151] [réf. err. 1581-1627]
- 1581 réf. et cit. aj. / Orphée > Argonautiques, [v. 14-16]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Virgile > [Énéide, V, v. 721]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Théocrite > Idylles, II, v. 165-166
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, 3, [v. 1193]
- Aratos > Phénomènes, [v. 408-410]
- Cicéron > De la nature des dieux, III, [17, 44]
- Euripide > Hercule, [v. 822-823]
- Euripide > [Oreste, v. 174-176]
- Hésiode > Les Travaux et les Jours, [v. 17° — traduction bizarre]
- Hésiode > Théogonie, [v. 123]
- Hésiode > Théogonie, [v. 211-214]
- Orphée > Hymne [à la Nuit, 3, v. 1-2]
- Orphée > [Hymne à la Nuit, 3, v. 10-11]
- Virgile > Énéide, VIII, [v, 369]
- Virgile > Énéide, II, [v. 250-251]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- [Amour](#)
- [Ciel](#)
- [Contention](#)
- [Crainte](#)
- [Cupidon](#)
- [Cypris](#)
- [Destin](#)
- [Envie](#)
- [Érèbe](#)
- [Éther](#)
- [Fraude](#)
- [Grâce](#)
- [Hespérides](#)
- [Homère](#)
- [Jour](#)
- [Labeur](#)
- [Misère](#)
- [Mort](#)
- [Noise](#)
- [Nuit](#)
- [Opiniâtreté](#)
- [Parque](#)
- [Parques](#)
- [Plainte](#)
- [Rage](#)
- [Sommeil](#)
- [Songes](#)
- [Ténèbres](#)

- [Tromperie](#)
- [Victoire](#)
- [Vieillesse](#)

Équivalences entre les entités

- Cupidon : Paroissant
- Noise : Contention
- Nuit : Cypris

Prédicats

- Amour : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Ciel : fils d'Éther et du Jour (généalogie)
- Crainte : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Cupidon : Paroissant, apparaissant, premier à apparaître (étymologie)
- Destin : fâcheux (qualificatif)
- Destin : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Destin : fils de la Nuit (généalogie)
- Envie : fille de la Nuit (généalogie)
- Envie : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Éther : père du Ciel, fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Fraude : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Grâce : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Hespérides : filles d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Jour : mère du Ciel, fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Labeur : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Misère : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Mort : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Mort : fils de la Nuit (généalogie)
- Mort : piteuse (qualificatif)
- Noise : fille de la Nuit (généalogie)
- Nuit : donne repos agréable à l'homme (fonction)
- Nuit : envoie la lumière aux Enfers (fonction)
- Nuit : fille de Cupidon (généalogie)
- Nuit : la plus ancienne de tous les Dieux (qualificatif)
- Nuit : mère des Dieux et des hommes (qualificatif)
- Nuit : mère de toutes choses (qualificatif)
- Nuit : nuire (étymologie)
- Nuit : obscure (qualificatif)
- Nuit : ombre de la terre (assimilation)
- Nuit : sombre (qualificatif)
- Nuit : ténébreuse (qualificatif)
- Nuit : très ancienne (qualificatif)
- Opiniâtreté : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Parque : fatale (qualificatif)
- Parque : fille de la Nuit (généalogie)
- Parques : filles d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Plainte : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Rage : fille de la Nuit (généalogie)
- Sommeil : endort chaque corps (fonction)
- Sommeil : fils de la Nuit (généalogie)

- Sommeil : pesant (qualificatif)
- Songes : divers (qualificatif)
- Songes : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Songes : fils de la Nuit (généalogie)
- Ténèbres : filles d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Tromperie : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Vieillesse : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)

Figurations & Attributs

- Nuit : ailes enfumées
- Nuit : chemine en chariot ailé
- Nuit : deux chevaux à son carrosse
- Nuit : les étoiles brillaient devant les roues de son chariot
- Nuit : les étoiles suivent son chariot
- Nuit : sort de l'Érèbe
- Nuit : sort de l'Océan pour envelopper la terre de ténèbres
- Nuit : vêtue de noir, voile sur la tête

Du monde

Cérémonies et rituelsNuit : sacrifice d'un coq

Toponymes

- [Chaos \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Érèbe \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Océan \(océan/mer\)](#)

Animaux et monstes

- [cheval](#)
- [coq](#)

Astres et objets célestes[Soleil \(étoile\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

destourner les hommes de mal : & si on l'eust ainsi creu, il y eust eu en toutes saisons peu de meschans, peu de meurtriers & d'assassins, peu de voleurs & brigands. Et pleust à Dieu qu'aujourd'huy ceux mesmement qui se disent imitateurs de Iesus-Christ, adioustassent foy, non aux Fables, non aux vaines & friuoles inuentions & feintes des Poëtes, mais bien à nostre Seigneur Iesus-Christ seul veritable, seul sage, seul auheur de tous biens. Si on l'escoutoit lors qu'il menace les meschans de supplices & damnation eternelle, qui se pariuroit ? qui voleroit ? qui outrageroit son frere & prochain, ou vn homme de bien ? qui le tromperoit ? qui seroit l'homme si sot, si ignorant & si detestable qui osast sans apprehension quelconque iuger les differends d'autrui, s'il croyoit qu'il a vn iour à rendre compte des iugemens & sentences qu'il aura données ? Et d'autant qu'on n'adiouste aucune creance, ny aux paroles des Anciens, ny à la doctrine mesme de Iesus-Christ, cela est cause que tout est rempli de fraudes, de trahisons, de querelles, de procez, de pariuremens. Et quant aux iugemens, l'autorité & credit d'un riche homme y a plus de puissance que les loix, ou humaines, ou diuines. Mais en fin les peruers periront miserablement. Voila quant au Tartare : disons delormais des autres Ministres d'Enfer : & premierement de la Nuiët.

De la Nuiët.

CHAPITRE XIII.

Extrait
de la nuit.



ES Anciens n'ont pas deferé peu d'honneur à la Nuiët, la croyans estre la plus ancienne de tous les Dieux, qui auoit occupé tous lieux deuant qu'aucun Dieu fust en estre, & cette matiere sans-forme nommee Chaos. Toutefois quelques-vns ont pensé qu'elle soit nee de ladite matiere, comme Hesiodé en sa Theogonie :

*Puis apres du Chaos es de sa masse bidense,
L'Erebe fut créé, es la Nuiët tenebreuse.*

Les Poëtes qui ont creu qu'elle estoit nee du Chaos, l'ont appellee ancienne, n'entendans pas qu'elle fust en aucun lieu deuant que le monde fust reduit en bon ordre. Ainsi l'appelle Arat es Astronomiques :

*Autour de cet Autell' antique Nuiët tournoye
Son chariot ailé, es, dolente, larmoye
Du ducil qu'elle conçoit des fascheux encombriers
Que doiuent encourir les pauures Nautonniers,
Leur en ayant donné de tres-certains presages,
Si, rusez, ils scauroient en deuenir plus sages.*

Cen'est

Ce n'est donc pas sans raison qu'Orphee en ses hymnes l'appelle mere des Dieux & des hommes, pource qu'on croyoit que toutes choses fussent nees d'elle :

*Nous te chantons ô Nuiët, mere de chacun homme
Et de chaque immortal, qu'aussy Cypris on nomme.*

Et alloit en chariot, selon la fiction des Poëtes, & deuant les rouës d'iceluy les estoilles brilloient & luy seruoient de guide: Elle estoit vestuë de noir, & portoit vn voile sur sa teste: & suiuant le dire d'Euripide en Iupiter, les estoilles ne cheminoient pas seulement deuant son chariot, mais aussi le suiuoient: son chariot.

*La Nuiët prend son noir vestement,
Et monte en coche viftement;
Vn attour crespé son chef voile,
Et suiuite est de mainte estoille.*

Elle auoit deux cheuaux à son carrosse; Voila pourquoy Apollonius au 3. liure descriit la venue de la Nuiët, dit qu'elle bride ses cheuaux:

La Nuiët a son carrosse attelle ses cheuaux.

Cette façon d'aller par pays à la Nuiët, est d'inuention plus recente que le temps auquel Homere a vescu; car auparauant luy, aucun Poëte n'auoit dict qu'elle se fist porter en chariot. D'autres luy donnent des ailles, comme à Cupidon & à la Victoire: suiuant laquelle opinion, Virgile dit au 8. liure de l'Eneide:

*La Nuiët chet espendant ses ailles enfumees
Sur l'ombre de la terre.—*

Quelques-vns aussi veulent qu'elle sorte de l'Ocean pour enuclouer la terre des tenebres, comme dit le Poëte susdit au 2. de l'Eneide:

*Le Ciel tourne tandis, et la Nuiët d'Ocean
Se leue enucloppant d'une ombre vniuerselle
Et le Ciel & la terre, et tout l'entour d'icelle.*

Neantmoins Euripide l'inuoque non pas comme sortant de l'Ocean, mais bien de l'Erebe:

*Nuiët deux & trois fois venerable,
Qui donnes repos agreable
A l'homme de travail matté,
Vien, vien, nous voir d'un pas hasté,
Et quitte l'inferral Erebe.*

Orphee dit qu'elle enuoye la lumiere aux Enfers, & que de rechef elle y retourne:

*Qui la clarté du iour chasse deffous la terre,
Puis après derechef deffous l'enfer t'enferre.*

Quand on luy sacrifioit, la coustume estoit de luy faire offrande d'un Coq, comme ennemy de silence, selon le dire de Theagene au 2. liure des Dieux. On fait mention de plusieurs enfans de la Nuiët. Sacrifices de la Nuiët. Ses enfans.

T

Entre autres, Euripide dit en l'Hercule furieux, que la Rage estoit sa fille,

Vous vieillards prenez courage

Quand vous voyez cette Rage

Fuite de l'obscur Nuiët:

Que la clarté du iour fait.

Hesiodé aussi appelle Noïse ou Contention & Enuie, filles de la Nuiët, dilant en son liure des Oeuures & Iournees:

Ce fait le premier part de la nuit tenebreuse.

Puis apres en la Theogonie il escrit qu'elle eut plusieurs fils, suruenus sans compagnie de malle:

La nuit sans rechercher l'amitié d'aucun mesle

Fit le fascheux Destin, & la Parque fatale,

Et les Songes diuers, et la piteuse Mort,

Et le Somme pesant qui ch. que corps endort.

Cicéron au 3. liure de la nature des Dieux après auoir nommé tous les fils de la Nuiët, dit que leur pere fut Erebe: *Si cela est (dit-il) il faut aussi que les parens du Ciel soient Dieux, l'Æther, le Iour, & leurs freres & sœurs, que ceux qui ont recherché leur genealogie nomment Amour, Tromperie, Crainte, Labeur, Enuie, Destin, Vieillesse, Mort, Tenebres, Misere, Plainte, Grace, Fraude, Opiniastreté, les Parques, les Hesperides, les Songes, tous lesquels on dit estre enfans d'Erebe & de la Nuiët.*

Mytho-
logie de
la nuit.

¶ Mais c'est assez discouru de ce que l'on nous conte touchant la Nuiët, Les pestes cy-dessus mentionnees sont ses filles, d'autant que l'ignorance & malice des hommes, qui est la nuit de l'entendement, est la mere & nourrice presque de toutes les miseres & calamitez qui affligent le genre humain: au lieu que l'equité, comme vn doux & gracieux Zephire, a moyen de les chasser de la presence des hommes. Car toutes ces choses accompagnent l'ignorance, veu que meisme ce qui est de nature, se peut aucunement retarder par sagesse, ou pour le moins aliger, come la vieillesse, l'amour, le destin, la mort, & autres choses semblables. Ils ont appellé la Nuiët tres-ancienne, pource que deuant que le Soleil & le Ciel fussent faits, il n'y auoit aucune lumiere, laquelle ils ont feint venir d'Erebe & des enfers, attendu qu'elle circuit tousiours la terre; car quand le Soleil se cache de nous, & se retire sous terre, il faut necessairemēt que la terre nous fasse ombre, veu que la Nuiët n'est que l'ombre de la terre. Quelques-vns disent que la Nuiët est fille de Cupidon, tesmoin Orphee es Argonautiques:

Le gema au Cupidon de race tres-illustre,

Qui de la sombre Nuiët fat pere de grand lestre;

On le nomma iadis du nom de Paroissant,

Parce que le premier il fut apparoissant.

Ce qui n'a pas esté feint pour autre occasion, finon pource que bien souuent on ne peut rendre raison d'où procede l'amour, ou bien parce qu'il en faut bien souuēt cacher le sujet sous l'obscurité de la Nuiet & du silence. Elle cheminoit par pays en chariot, d'autant que si l'on prend peine à quelque chose, on ne la trouue pas longue ny fascheuse. Elle est appelée mere de toutes choses, parce qu'elle a esté deuant qu'il y eust rien de créé, & est dicté Nuiet, du mot Nuire, selon l'opinion d'aucuns, pource que le sercin & humilité de la nuiet est mal sain & dommageable aux hommes, comme on void à ceux qui ont de la galle, de la fiebure, ou autre maladie, qui se r'engrege la nuiet suruenant. Traictons maintenant de la Mort.

De la Mort.

C H A P I T R E · X I I I I .



LA Mort estant le plus fort & le plus puissant archer qui fust aux Enters, emmenant toutes creatures humaines vers la riuere d'Acheron, l'on n'en a guere conté de Fables, sinon qu'elle estoit sœur du Sommeil, comme escrit Homere au quatorzieme de l'Iliade:

Elle s'en vient trouuer le frere de la Mort,

Le Somme qui de nuiet toutes choses endort.

Et que la Nuiet sa mere l'auoit nourrie. C'est pourquoy Pausanias és Eliaques dit que les Eleens auoient en vn Temple l'image d'une femme, qui portoit des enfans assopis, à sçauoir en la main droite vn blanc, & en la gauche vn noir, qui ressembloit à vn dormant; ayans tous deux les pieds tortus, desquels les inscriptions monstroient, que l'un estoit le Somme, l'autre la mort: la femme qui le nourrissoit estoit la Nuiet. On sacrifioit quelquefois à la Mort vn Coq, aussi bien qu'à Mars & à Ætculape; d'autant que la Nuiet ayme fort qu'on tuë ce luy qui trouble son repos & silence. Les Anciens feignent qu'elle auoit des ailles noires, comme dit Horace au deuxiesme des Sermons:

Image de
la Mort.

Comme quand la Mort vole avec ses ailles noires.

Item.

La mort voltige autour avec ses ailles sombres.

La Mort a esté donnée aux hommes par vn singulier bien-fait de Dieu, pour remede & guerison de leurs miseres & calamitez, & pour mettre fin à toutes leurs douleurs & fascheries. Ce qu'Agathias exprime gentiment en vn Epigramme Grec:

Que craignez-vous, la Mort, la mere du repos,

Qui guerit les languens, qui descharge le dos

T ij